

\$1.00

on est de 10,000 à 25,000 à avorter chaque année



**DOSSIER SPECIAL
SUR L'AVORTEMENT
ET LA CONTRACEPTION
LIBRES ET GRATUITS**

8 mars 1975

sommaire

1. Pourquoi un dossier spécial.....	3
la présentation	
2. Après les contes des 1001 nuits.....	5
les 1001 comptes d'avortement	
des exemples concrets d'avortements	
3. Ceci est mon corps, ceci est mon sang.....	15
l'anatomie, moyens contraceptifs, mesures hygiéniques	
4. Faut respecter l'avis des femmes.....	20
les arguments contre l'avortement	
5. Avorter à Montréal, non, c'est impossible.....	24
la répression	
6. Chronologie des procès en cours sur l'avortement.....	26
7. Le théâtre des cuisines.....	27
8. On joue sur nos ventres et on se joue de nous.....	28
les enjeux économiques et politiques	
9. D'hier à maintenant.....	36
du F.L.F. au comité de lutte	
10. C'est mieux que rien.....	44
les centres de planning	
11. C'est moins que rien.....	45
les agences	
12. Liste des agences-Bibliographie.....	46
13. La loi.....	47
la loi canadienne sur l'avortement	

Ce dossier est publié par le Comité de lutte pour l'avortement et la contraception libre et gratuit et le Centre des Femmes. Les profits réalisés par la vente de ce numéro serviront à la poursuite de la lutte sur l'avortement et la contraception.

Claire Brassard, Hélène L'Espérance, Monique Paquin, Louise Vandelaar et José Charron ont conçu et réalisé ce dossier.

Renée Cornélien, Hélène Bourdon, Louise Quinté et militantes et militantes de L'A.P. LoQ. ont collaboré à la réalisation technique.

Daniel Sylvestre et Suzanne Duranseau l'ont illustré.

André Lévesque (GPP), Michel Giroux, Roger Charbonneau (GAP) Ron Solomon (GAP), Normand Grégoire, Louise Sauvé (AODSMM) Camille Mahew (Atelier de l'Image), les Nouveaux Médias (GDS), Pierre Coeur et Louise Vandelaar ont fait les photos

Composé et imprimé à l'Agence de Presse Libre du Québec.

pourquoi un dossier special

Après les jaquettes à trou de nos grands-mères et leur douzaine d'enfants, après la morale des curés qui obligeait nos mères sous peine de péché à satisfaire leur mari et à ne rien faire qui puisse "empêcher" la famille, après le cathéchisme de nos enfances qui nous menaçait de l'enfer pour tout désir ou toucher "impur", après ces dizaines d'années de misères sexuelles où nous n'étions que des machines à faire des p'tits, le vent a viré...

Au grand désespoir de Gilberte Côté-Mercier, on s'est mis à prononcer le mot sexe dans les écoles, on l'a vendu dans les sex-shops, à pleine page dans les journaux jaunes et avec la diffusion des pilules contraceptives, on a failli croire à ce beau mythe de la

Le beau mythe de la libération sexuelle



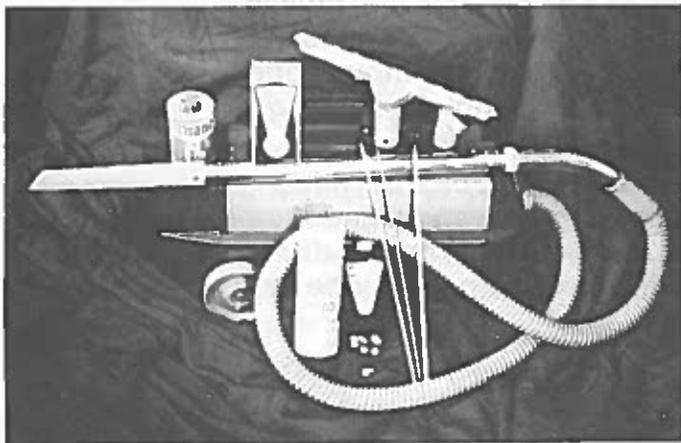
Le contrôle de notre corps.

Pourtant de 10,000 à 25,000 québécoises sont forcées d'avorter clandestinement chaque année en s'exilant aux USA en ayant recours à des charlatans ou en s'avortant elles-mêmes au risque de leur santé et de leur vie. Elles sont forcées d'avorter car elles connaissent mal leur corps et leur sexualité, elle sont peu ou mal informées sur les méthodes

contraceptives et plusieurs ne peuvent les utiliser. A l'école, l'éducation sexuelle est faite de façon tardive et parcimonieuse, quand elle n'est pas tout à fait négligée et plus tard on abandonne notre corps et notre sexualité aux mains des professionnels de la santé en se soumettant à la plus docile dépendance de leur savoir et de leurs critères de normalité. Ainsi, nous connaissons et contrôlons peu notre

propre corps et trop souvent encore nous sommes victimes de grossesses non voulues.

Cette situation touche toutes les femmes mais elle atteint les femmes de la classe ouvrière de façon beaucoup plus aigue car non seulement les conditions de vie et de travail rendent souvent impossibles même les grossesses désirées mais de plus elles sont forcées de risquer leur santé et leur peau en avortant au lysoll ou à la broche à tricoter n'ayant pas les moyens de se payer un avortement de \$150 à \$700. Mais quelle est cette double morale qui interdit aux québécoises de contrôler leur corps et leur sexualité et qui permet qu'on stérilise à leur insu des milliers de femmes sud-américaines? Pourquoi ce refus obstiné de légaliser l'avortement alors que les agences font le commerce de nos ventres en annonçant leurs voyages-avortement à 50 milles de Montréal?



Lysoll? Drano? Balayeuse? Broche à tricoter? Eau de javel? Piles de permanganate de potassium? Pourquoi pas??? C'est l'horrible choix auquel le gouvernement nous accule tout en nous ridiculisant avec cette sublime fumisterie de l'année internationale des femmes!

Le capital contrôle notre force de reproduction,

A notre avis, les pays capitalistes avancés, notamment les USA, ont intérêt à freiner l'actuelle poussée démographique pour éviter un déséquilibre fatal entre les ressources et la population mais surtout pour éviter la remise en question de l'exploitation et du pillage du tiers-monde par les pays riches. Ce contrôle démographique passe non seulement par la diffusion massive des contraceptifs et par la stérilisation mais aussi par un certain courant de "promotion" et "d'éducation" des femmes afin qu'elles remettent en question leur stricte fonction de mère et qu'elles modifient leur comportement face à la famille et au travail.

Du même coup toutefois, on refuse que ces femmes prennent véritablement en main leur situation et qu'elles renversent les vieux schémas d'exploitation et de domination qu'elles subissent depuis des milliers d'années. En fait, le capital continue de vouloir contrôler la force de reproduction et la sexualité des femmes en fonction de ses besoins mais en essayant de tracer de nouvelles normes. On a plus besoin des familles, de 9 ou 10 enfants, il faut maintenant se restreindre à 2 ou 3: le capital l'exige, les conditions de vie l'imposent...

Au Québec, les raisons d'ordre économique et politique ne justifient pas encore la légalisation comme nous croyons que c'est le cas aux USA par exemple. De plus, la tradition rurale et catholique et le rapport de force politique où la droite occupe toute la scène de l'avortement expliquent en partie ce refus entêté de reconnaître aux femmes le droit à leur corps.

Cette lutte pour l'avortement et la contraception libres et gratuits nous semble primordiale comme premier pas vers la libération des femmes. Quand nous maîtriserons véritablement notre sexualité et nos maternités nous ne serons plus orientées dès notre enfance vers cette seule fonction. On pourra moins facilement nous vendre la noble tâche de cuisiner et laver les planchers gratuitement, nous serons moins soumises à échanger notre force de travail contre notre entretien dans le mariage. Bref, nous serons plus disponibles après cette première lutte pour réclamer nos droits au travail, à l'éducation et dans tous les secteurs et pour lier nos luttes aux autres luttes contre l'exploitation capitaliste.

Il faut s'organiser

Pour l'instant, il faut d'abord forcer l'Etat à rendre la contraception et l'avortement libres et gratuits afin d'éviter que 10,000 à 25,000 québécoises soient obligées de payer et de risquer leur peau pour avorter et afin que les femmes ne soient plus obligées sous la menace et la culpabilité d'avoir des enfants non voulus.

C'est par la diffusion massive d'information, par l'explication des enjeux réels de cette question et par une lutte farouche et acharnée contre tous les groupes réactionnaires qui nous refusent le droit de contrôler nos maternités que nous forcerons l'Etat à modifier sa législation comme ce fut le cas récemment en France. Ce travail d'information et l'ensemble de cette lutte ne visent pas strictement à obtenir à court terme une modification des lois mais veut permettre aux femmes de contrôler leur corps et leur vie et d'intégrer cette première lutte à la lutte plus globale contre le système capitaliste et patriarcal qui nous exploite et nous opprime.

Dans ce numéro nous tentons d'abord de présenter la situation actuelle de l'avortement telle que vécue concrètement par les femmes qui ont recours aux services du Centre des Femmes. Un second texte résume l'essentiel des informations techniques qu'on donne aux femmes qui viennent pour un avortement. On trouvera dans ce texte des informations sur l'anatomie des femmes, sur le diagnostic de la grossesse, sur les méthodes contraceptives et les mesures hygiéniques à prendre après l'avortement.

Nous essaierons par la suite de répondre aux principaux arguments contre l'avortement pour faire un survol de la répression dans ce secteur et identifier les forces qui s'opposent le plus vivement à l'avortement. Nous analyserons dans l'article suivant l'impact des interruptions de grossesses dans le contrôle démographique et nous tenterons de démasquer les enjeux économiques et politiques qui se cachent derrière cette question controversée et qui expliquent qu'on nous interdise encore ce droit le plus légitime.

Enfin, nous concluerons sur le bilan de la clinique d'avortement du Centre des Femmes, seule expérience du genre au Québec et nous présenterons le Comité de lutte pour l'avortement et la contraception libres et gratuits afin de dégager des perspectives concrètes d'intervention.

En annexe, vous trouverez la liste des centres de planning accompagnée d'un texte critique de présentation et une bibliographie.

Ce journal veut aborder la question du point de vue des femmes et veut servir d'instrument d'information, de formation et de référence pour stimuler et faire avancer la lutte sur l'avortement et la contraception. Ce dossier est en partie tiré du livre que le comité de lutte pour l'avortement et la contraception publiera au printemps et qui s'intitulera "Nous aurons l'enfant que nous voulons".